

YUKON

CANADA

MINISTERIAL ORDER 2020/25

CIVIL EMERGENCY MEASURES ACT

Pursuant to the *Civil Emergency Measures Act*, the Minister of Community Services orders

1 The attached *Civil Emergency Measures Limitation Periods and Legislated Time Periods (COVID-19) Order* is made.

Dated at Whitehorse, Yukon,
May 1, 2020.



Minister of Community Services/Ministre des Services aux collectivités

YUKON

CANADA

ARRÊTÉ MINISTÉRIEL 2020/25

LOI SUR LES MESURES CIVILES
D'URGENCE

Le ministre des Services aux collectivités, conformément à la *Loi sur les mesures civiles d'urgence*, arrête :

1 Est établi l'Arrêté ministériel sur les délais de prescription et les délais prévus par la loi dans le cadre des mesures civiles d'urgence (COVID-19) paraissant en annexe.

Fait à Whitehorse, au Yukon,
le 1er mai 2020.

CIVIL EMERGENCY MEASURES ACT

CIVIL EMERGENCY MEASURES LIMITATION PERIODS AND LEGISLATED TIME PERIODS (COVID-19) ORDER

Whereas a state of emergency throughout the whole of Yukon was declared on March 27, 2020 because of the COVID-19 pandemic;

Whereas subsection 9(1) of the *Civil Emergency Measures Act* provides that I may do all things considered advisable for the purpose of dealing with this emergency;

Whereas it may not be possible for persons, governments or government bodies, or judicial or quasi-judicial decision-makers to adhere to legislative timelines and requirements because of the pandemic and measures taken to deal with it;

And whereas I consider the following measures advisable for dealing with the emergency;

I hereby order:

Interpretation

1 In this Order

“court” means the Small Claims Court, Territorial Court, Supreme Court or Court of Appeal; « *tribunal* »

“judge” means a judge of the Small Claims Court, the Territorial Court, the Supreme Court or the Court of Appeal; « *juge* »

“state of emergency” means the state of emergency relating to the COVID-19 pandemic declared on March 27, 2020 by Order-in-Council 2020/61 and includes any extension of that state of emergency. « *état d’urgence* »

Suspension of limitation periods for civil and family matters

2(1) No limitation period established in a provision of a Yukon law for bringing a civil or family action, appeal or proceeding in a court expires during the state of emergency or during the 30-day period immediately after the termination of the state of emergency.

(2) A limitation period that would have expired but for the operation of subsection (1) is extended and expires on the day that is 90 days after the termination of the state of emergency.

(3) For greater certainty, subsection (1) does not apply to any time limits established in the rules of a court.

Suspension of limitation periods for bringing prosecutions

3(1) No limitation period established in a provision of a Yukon law for bringing a prosecution expires during the state of emergency or during the 30-day period immediately after the termination of the state of emergency.

(2) A limitation period that would have expired but for the operation of subsection (1) is extended and expires on the day that is 90 days after the termination of the state of emergency.

Time periods for judicial and quasi-judicial decisions

4(1) Every judge and every person or body with the authority to make a quasi-judicial decision under a Yukon law may, either generally or with respect to a particular matter, order that any time period relating to the exercise of that authority or relating to the matter in which the authority is to be exercised

(a) is waived, or

(b) is suspended or extended for the duration of the state of emergency and for a period of up to 90 days after the termination of the state of emergency.

(2) A judge, person or body may make an order only if satisfied that making the order is advisable in light of the state of emergency and appropriate for the purpose of doing justice in the matter or matters under consideration.

(3) An order must be personally signed by the judge or person or the appropriate member of the body that makes it.

(4) An order must be provided or published as follows:

(a) if the order relates only to a particular matter, it must be provided promptly after it is made to those affected by the order in a manner that brings the order to their attention; and

(b) in any other case, the order must be made public promptly after it is made in the way that the judge, person or body making it believes will let persons affected by the order know about it.

Time for providing affidavits and statutory declarations

5(1) Subject to subsections (2) and (3), if a person is required to provide an affidavit or statutory declaration to a public officer under a Yukon law during the state of emergency, or within 10 days after the termination of the state of emergency, the person may instead provide the affidavit or statutory declaration within 30 days after the termination of the state of emergency.

(2) The extension in subsection (1) does not apply in respect of an affidavit or statutory declaration that is required to be provided for a proceeding in a court or before a quasi-judicial decision-maker.

(3) A deputy minister may

(a) direct that the extension in subsection (1) does not apply to a requirement to provide an affidavit or statutory declaration under a Yukon law administered by the Minister who presides over the deputy minister's department; and

(b) specify the time that the affidavit or statutory declaration must otherwise be provided whether or not the time for providing it has passed.

(4) A deputy minister's direction must

(a) be personally signed by the deputy minister; and

(b) be posted on an internet website maintained by or for the deputy minister's department or the Government of Yukon promptly after it is made.

LOI SUR LES MESURES CIVILES D'URGENCE

ARRÊTÉ MINISTÉRIEL SUR LES DÉLAIS DE PRESCRIPTION ET LES DÉLAIS PRÉVUS PAR LA LOI DANS LE CADRE DES MESURES CIVILES D'URGENCE (COVID-19)

Préambule

Attendu

qu'un état d'urgence a été déclaré dans tout le Yukon le 27 mars 2020 pour faire face à la pandémie de la COVID-19;

que le paragraphe 9(1) de la *Loi sur les mesures civiles d'urgence* me permet de prendre toutes les mesures que j'estime souhaitables pour faire face à cette situation d'urgence;

qu'il peut se révéler impossible pour les personnes, les gouvernements ou les organismes gouvernementaux, ou les décideurs judiciaires ou quasi judiciaires de respecter les exigences et les délais législatifs en raison de la pandémie et des mesures prises pour y faire face;

que j'estime que les mesures suivantes sont souhaitables pour faire face à l'urgence;

En conséquence, j'ordonne :

Définitions

1 Les définitions qui suivent s'appliquent au présent arrêté :

« état d'urgence » L'état d'urgence lié à la pandémie de la COVID-19 qui a été déclaré le 27 mars 2020 par le Décret 2020/61, y compris toute prolongation de cet état d'urgence. "*state of emergency*"

« juge » Un juge de la Cour des petites créances, de la Cour territoriale, de la Cour suprême ou de la Cour d'appel. "*judge*"

« tribunal » La Cour des petites créances, la Cour territoriale, la Cour suprême ou la Cour d'appel. "*court*"

Suspension des délais de prescription en matière civile et familiale

2(1) Nul délai de prescription fixé dans une disposition d'une loi du Yukon pour tenter une action en matière civile ou familiale, un appel ou une procédure devant un tribunal n'expire pendant l'état d'urgence ou dans les 30 jours suivant immédiatement la fin de l'état d'urgence.

(2) Un délai de prescription qui aurait expiré sans l'application du paragraphe (1) est prolongé et expire le jour qui suit de 90 jours la fin de l'état d'urgence.

(3) Il est entendu que le paragraphe (1) ne s'applique pas à tout délai de prescription fixé par les règles d'un tribunal.

Suspension des délais de prescription pour intenter des poursuites

3(1) Nul délai de prescription fixé dans une disposition d'une loi du Yukon pour intenter une poursuite n'expire pendant l'état d'urgence ou dans les 30 jours suivant immédiatement la fin de l'état d'urgence.

(2) Un délai de prescription qui aurait expiré sans l'application du paragraphe (1) est prolongé et expire le jour qui suit de 90 jours la fin de l'état d'urgence.

Délais pour rendre une décision judiciaire ou quasi judiciaire

4(1) Un juge et toute personne ou organisme ayant le pouvoir de prendre une décision quasi judiciaire en vertu d'une loi du Yukon peut, de façon générale ou dans un cas particulier, ordonner de tout délai relatif à l'exercice de ce pouvoir ou relatif à la question dans laquelle le pouvoir doit être exercé :

a) soit d'y déroger;

b) soit de le suspendre ou de le prolonger pour la durée de l'état d'urgence et pour une période d'au plus 90 jours suivant la fin de l'état d'urgence.

(2) Un juge, une personne ou un organisme ne peut rendre une ordonnance que s'il est convaincu que cette ordonnance est souhaitable compte tenu de l'état d'urgence et appropriée pour rendre justice dans l'affaire dont il est saisi.

(3) Une ordonnance est signée par le juge, la personne ou le membre approprié de l'organisme qui la rend.

(4) Une ordonnance doit être fournie ou publiée comme suit :

(a) dans le cas d'une ordonnance particulière, elle doit être communiquée sans délai après avoir été rendue aux personnes concernées par l'ordonnance, de manière à ce qu'elle soit portée à leur connaissance;

(b) dans tout autre cas, l'ordonnance doit être rendue publique sans délai après avoir été rendue, de la manière dont le juge, la personne ou l'organisme qui l'a rendue estime qu'il en informera les personnes concernées.

Délai de production des affidavits et des déclarations solennelles

5(1) Sous réserve des paragraphes (2) et (3), si une personne est tenue de fournir un affidavit ou une déclaration solennelle à un fonctionnaire public en vertu d'une loi du Yukon pendant l'état d'urgence, ou dans les 10 jours suivant la fin de l'état d'urgence, la personne peut plutôt fournir l'affidavit ou la déclaration solennelle dans les 30 jours suivant la fin de l'état d'urgence.

(2) La prolongation prévue au paragraphe (1) ne s'applique pas à un affidavit ou à une déclaration solennelle qui doit être fournie pour une procédure devant un tribunal ou devant un décideur quasi judiciaire.

(3) Un sous-ministre peut :

- a) émettre une directive portant que la prolongation en vertu du paragraphe (1) ne s'applique pas à une exigence de fournir un affidavit ou une déclaration solennelle requis en vertu d'une loi du Yukon administrée par le ministre qui est responsable du ministère du sous-ministre;
- b) préciser, par ailleurs, le délai de production d'un affidavit ou d'une déclaration solennelle, que le délai de production soit ou non écoulé.

(4) Une directive du sous-ministre doit :

- (a) être signée par le sous-ministre;
- (b) être affichée sur un site Web qu'entretient le ministère du sous-ministre du gouvernement du Yukon, ou qu'il fait entretenir, sans délai après qu'elle est émise.